

qu'il leur avait construit. L'épithaphe suivante rappelle encore sa mémoire :

HIERON. DE LOAYSA

*Religione, clementia, liberalitate clarus,*

*Obiit anno M D L XXV, die 25 oct.*

A cette époque, les frères-prêcheurs possédaient un couvent sous le nom de sainte Anne à Albayda, en Espagne, et la petite chapelle qui lui donna son nom reste célèbre par le souvenir d'un sermon que saint Vincent Ferrier y prêcha, prédisant la construction future d'un monastère dominicain en ce lieu. Le couvent lui-même s'honore à son tour d'avoir été longtemps la demeure de saint Louis Bertrand. Deux autres maisons, tenues par nos religieuses, l'une à Côme en Lombardie, l'autre à Prague, en Bohême, s'étaient placées sous le même patronage, avant l'an 1500.

Et les livres, et les pages de livres que nous citons tout à l'heure nous rappellent un nom qui ne s'est présenté nulle part sous notre plume, mais que nous devons ici écrire : celui du Père Thomas Stubbs. Quétif et Echard en disent tout le bien possible, tout comme de Jean Nider, et de Léonard d'Utine, et de Pierre de la Palue, et de saint Vincent Ferrier, et de tant d'autres : " Maître en sacrée théologie, disent-ils, d'une érudition prodigieuse en matières ecclésiastiques, il florissait surtout vers l'an 1373. Les uns l'appellent Stobée, les autres Stolbez. On a de lui une *Chronique des Pontifes de l'Eglise d'York* . . . etc . . . et des *Offices complets* avec messes du nom de Jésus et de la BIENHEUREUSE ANNE.

Nous laissons toujours au lecteur les réflexions— mais nous croyons bien que, ici, il se demandera comment un pareil ouvrage eût pu voir le jour dans un ordre qui n'aurait pas eu au moins de quelque manière le culte de sainte Anne !

Nous réservons pour un autre chapitre fra Angelico et fra Bartolommeo, et nous passons de suite aux faits les plus anciens et qui précèdent l'an 1308.